

MILLE BORNES EN... Taxi L.T.I Fairway, 1997



« Allez Bernard et Luc, échangez-moi le Cab contre la Jaguar, vous ferez une sacrée affaire ! »

« Chauffeur, je crains que votre acolyte ne supporte mal la bière ! »



560 km



Petit matin brumeux, Gros Black semble chercher le bon côté de la route.

ralenti. Ma jambe est devenue un bout de bois. Il faudrait peut-être que je m'arrête dans une brocante acheter des godasses de scaphandrier. Il nous faut trouver une issue. Jamais nous ne parviendrons à rejoindre la France. Me vient tout à coup l'idée lumineuse de passer au garage

de Bernard Marreyt. Alost (Aalst pour les flamingants) n'est qu'à soixante-dix bornes. Bientôt, Gros Black est tout intimidé d'entrer dans

l'atelier féérique de chez Marreyt Classics. Aussitôt, Luc prend les choses en main, tandis qu'un café nous est offert par Carine. Quel accueil !

Là où les Aston, Jaguar, Lancia et autres Cisitalia renaissent, on s'occupe de notre piètre équipage comme du roi de Prusse. Une heure plus tard, quand nous mettons le cap sur Bruxelles, notre Cab a retrouvé sa voix

et semble enfin se résoudre à sa vie continentale. Oh, n'allez pas croire qu'un taxi anglais ressemble à un dragster. Le gros 2,7 l Nissan à mazout développe 81 ch placides et, lancé à plein badin, le Gros Black énérvé frôle les 100 km/h. Le cœur léger, nous passons prendre Jean-Luc et Michelle, un beau couple d'amis bruxellois. Michel se joint à nous. Heureux de reprendre du service, Gros Black nous démontre son extraordinaire maniabilité en ville et roule des épaules quand de jolis minois belges lui font des signes amicaux. L'ambiance est à la fête, les rires fusent, la bière mousse... La nuit bruxelloise s'offre à nous.

### Yes, we Cab !

« C'est la Ciney, j'aurais pas dû prendre cette bière, elle m'a séché... » Il n'est pas vraiment en état concours, le Jojo, au petit déj ! Mais, miracle des enzymes, les assauts houblonnés ont vaincu la fièvre. Pendant qu'il éructe son thé à la mort subite, je fonce récupérer Gros Black dans son parking. Le petit air vif me fait craindre un démarrage capricieux mais il n'en est rien. Quelques secondes de préchauffage et tout le quartier retient ses vitres sous les martèlements du Diesel. Grâce au rayon de braquage démentiel (7,62 m), je m'extrai avec aisance du parking lilliputien. Tiens, un témoin rouge s'est allumé, correspondant à un problème sur le circuit de freinage. Notre compagnon nous gratifierait-il d'une fuite de Lockheed ? Mais les trépidations des pavés bruxellois effacent bientôt mes

## Les 5 conseils

**1** Ne pas croire qu'un Cab anglais dispose forcément d'une capote.

**2** Ne pas croire que la mécanique du Cab est d'origine britannique.

**3** Ne pas croire qu'un taxi d'occase n'a que 100 000 miles.

**4** Ne pas croire que la ligne droite est le chemin le plus court pour relier deux points.

**5** Ne pas croire que l'absence de lubrifiant augmente les sensations.